

D'ONTE SES ?

D'où es-tu ?

HISTOIRE ET GENEALOGIE DES LIMOUSINS



**1870-1871
L'HEROIQUE ET CRUELLE ÉPOPEE DU
71E MOBILES DE LA HAUTE-VIENNE**

**INSTITUTRICES
A GRADOUR-SUR-GLANE
'BRULÉES PAR LES BOCHES'
10.6.1944'**

**D'ONTE SES TU ?
JEAN-FRANÇOIS JANOUeix
PROPRIÉTAIRE-VITICULTEUR
A LIBOURNE, RÉPOND**

**n°7 printemps-été 2013
35^{ème} année**

D'ONTE SES ? D'OÙ ES-TU ?

**La revue du Cercle Généalogique,
Historique, Héraldique
de la Marche et du Limousin**

n°7 - printemps-été 2013 - 35^{ème} année

Sommaire

D'ONTE SES ? n°7 - printemps-été 2013

D'ONTE SES ? n°7, printemps-été 2013

CERCLE GÉNÉALOGIQUE HISTORIQUE ET HERALDIQUE DE LA MARCHÉ ET DU LIMOUSIN

AVANT-PROPOS page 6
Jean-Jacques Mauriat

LES LIMOUSINS HORS DE LEURS TERRES

L'HEROÏQUE ET CRUELLE ÉPOPÉE DU 71^E MOBILES DE LA HAUTE-VIENNE (17 août 1870-7 mars 1871) page 10
Jean-Claude Frölich

ANTONINE GAGNOL-PAROT GARDIENNE DE LA MAISON DES JEUNES MAÇONS À LYON page 50
Dominique Lecointre-Montagne

JACQUES «ERNEST» LARVOIRE (1859-?) 120 ANS DE RECHERCHES EN FRANCE ET AU CHILI page 88
Michel Larvoire

HISTOIRE DU CHEVAL PIE ET DE SON MAÎTRE MONSIEUR DE VERDILHAC page 92
Jean-Claude Frölich

LES LIMOUSINS SUR LEUR TERRE

INSTITUTRICES A ORADOUR-SUR-GLANE «BRÛLÉES PAR LES BOCHES 10.6.1944» page 36
Jean-Jacques Mauriat

LIEUTENANT FRANÇOIS JEAN SAGNOT «AS» DE L'AVIATION, FILS DE PAYSAN CORRÉZIEN page 102
Marcel Parinaud

LA FAMILLE LIMOUSINE

ETUDE DU PATRYNOME JARRIGE DE LA RENAUDIE A CHAUMEIL ET A TULLE page 56
Bernard Combastel

LES FAMILLES SOUCHES DE LAFONT D'AMBRUGEAT DE 1600 À 2012 page 74
Michel Cousin

D'ONTE SES TU?

JEAN-FRANCOIS JANOUËIX, DE LA CORREZE A LIBOURNE, DE PERE EN FILS DEPUIS 1898 page 111

LE COIN DU CHERCHEUR

L'ETRANGE BARON DE MAGNAT page 129
Philippe Florentin

ELEMENTS DE VOCABULAIRE SPECIFIQUE AUX IMPÔTS D'ANCIEN REGIME page 132
Christian Mazenc

COURRIER DES LECTEURS page 136

LES HORS SERIES DE D'ONTE SES?

ACCORDS MARCHOIS ET LIMOUSINS AU PARLEMENT DE PARIS 1318-1713 page 118
Philippe Florentin

MARCHOIS ET LIMOUSINS AU GRAND CONSEIL 1503-1599 page 121
Philippe Florentin

MARCHOIS ET LIMOUSINS AU PARLEMENT CRIMINEL DE PARIS 1312-1567 page 125
Philippe Florentin

BULLETIN D'ABONNEMENT page 141

Avant-propos

La force collective

Jean-Jacques Mauriat

Le désir de s'intéresser à tous les hommes est constitutif de la démarche de ce numéro de *D'Onte ses tu ?* Par leurs travaux, les auteurs de cette revue du printemps 2013, ont cherché à travers des exemples collectifs, à montrer ce qu'il en fut de la vie des Limousins, hors ou sur la terre limousine.

Chacun d'eux a tenté de percevoir dans l'aventure collective, parfois belle mais si souvent dramatique, le sens de la vie, l'histoire des hommes, des villages ou des familles du Limousin.

Tous, se sont appliqués à retrouver les archives qui vont permettre aux lecteurs de cheminer au milieu de ces aventures souvent complexes, parfois tragiques, rarement heureuses, seulement humaines. Il y a dans cette démarche la recherche d'un sens de l'histoire qui imbrique l'histoire personnelle à l'histoire collective. A son cœur défendant, l'homme mêle ainsi son destin personnel au mouvement de l'histoire qu'il accompagne ou subit.

Il en est ainsi du 71^e Mobiles de la Haute-Vienne. Entre le 17 août 1970 et le 7 mars 1871. Six mois tragiques qui ont emporté dans la mort, des jeunes hommes enrôlés en 1870 pour défendre Napoléon III menacé dans Sedan. Jean-Claude Frölich a fouillé les archives, retrouvé les dossiers des soldats, rassemblé des données éparses. Il présente le fruit d'une enquête qu'il a conduite, de Limoges jusqu'au désastre de Sedan. Les troupes prussiennes ont avancé, le 71^e Mobiles s'est retrouvé entre Chartres et Orléans au cœur des batailles de Loigny (devenu Loigny-la-Bataille) et des combats de Lumeau (Eure-et-Loire). Deux villages séparés par à peine 4 kilomètres, où sont

tombés les jeunes Limousins.

Les Limougeauds trouveront dans ce texte matière à comprendre pourquoi place Jourdan se dresse le monument du 71^e Mobiles de la Haute-Vienne.

Destin collectif et tragique, que celui des cinq jeunes institutrices d'Oradour-sur-Glane dont nous avons retrouvé aux archives de la Haute-Vienne, les dossiers professionnels. Sur un papier cartonné d'un vieux rose passé, une plume de l'administration en 1944, ou 1945 a précisé sur chacun des dossiers « *brûlée par les Boches 10.6.1944* » !

Nous avons voulu retrouver l'histoire de ces cinq jeunes femmes avant ce jour du massacre. D'où venaient-elles ? Qu'elles furent leurs études ? Comment étaient-elles notées par les inspecteurs de l'inspection primaire de Rochechouart ?

Les institutrices d'Oradour-sur-Glane ne sont jamais identifiées dans les ouvrages qui relatent le massacre. Nous avons voulu leur redonner un nom, un prénom, une histoire, une vie avant le 10 juin 1944.

Plus heureuse fut la vie de Antonine Gagnol-Parot qui, à Lyon s'est occupée de la maison des jeunes maçons de la Creuse. Pourtant, rien ne permettait de retenir, ni son nom ni son œuvre, si ce n'est la découverte par Dominique Leconte-Montagne du rôle anonyme et dévoué qui fut le sien au sein de cette institution. « *Le choix d'Antonine pour la Maison des jeunes maçons semble lié à des critères de « voisinage » entre gens du même pays* » écrit Dominique Leconte-Montagne. Nouveau constat d'une vie personnelle dont le moteur et la légitimité, furent la conséquence d'une réalité collective.

D'ONTE SES ? n°7, printemps-été 2013

CERCLE GÉNEALOGIQUE HISTORIQUE ET HERALDIQUE DE LA MARCHÉ ET DU LIMOUSIN



Ci-dessus: Monuments en mémoire des combattants du e Mobiles de la Haute-Vienne. à Lumeau Photo J.C.F

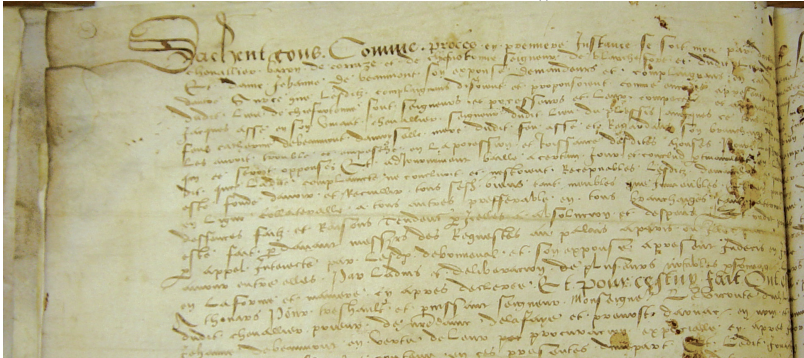


Ci-dessus: Stèle à la mémoire du cheval Pie appartenant à M. de Verdilhac dressée dans sa propriété du loubier à Saint-Victurin Haute-Vienne.



Ci-dessus: La maison Marouby au village de Lafont commune d'Ambrugeat en 1935.

Ci-dessous: « Accord entre Germain de Bonneval chevalier ... seigneur de Blanchefort ... senechal ... de Limousin et Jeanne de Beaumont son épouse contre Joachim Asse - 9 mai 1516 » « Document conservé aux Archives Nationales AN- X 1 c / 251 / B » Photo Philippe Florentin



Les travaux présentés par Bernard Combastel et Michel Cousin pour le patronyme Jarrige d'une part et le village de Lafont d'Ambrugeat en Corrèze d'autre part, relèvent eux aussi d'une histoire collective.

Les Jarrige évoluent entre Chaumeil et Tulle. Bernard Combastel a travaillé avec méthode pour combler les vides d'une histoire obligatoirement lacunaire et parfois ce faisant, contradictoire avec d'autres travaux menés par ailleurs. L'étude que nous publions fait progresser les recherches sur le patronyme et sur les familles qui le portent. Elle permet aussi de vérifier ce que chacun devrait garder en mémoire : la vie des familles est souvent très différente de ce que l'on rêve, croit ou imagine. Seule la confrontation des écrits permet d'avancer vers la vérité.

Il en est de même avec le travail très fouillé que signe Michel Cousin sur les familles souches du village de Lafont dans la commune d'Ambrugeat en Corrèze. L'auteur s'est appliqué à retrouver les familles, leurs descendants et les maisons qu'elles occupèrent ou qu'elles occupent encore. Une sorte de monographie menée à travers le temps de 1600 à 2012.

Aventure collective encore avec Monsieur de Verdilhac et son cheval Pie qui ont cheminé et guerroyé avec les armées napoléoniennes dans une partie de l'Europe, de la Russie où est né le cheval, jusqu'en Espagne. Puis Pie est rentré avec son maître à Saint-Victurnien en Haute-Vienne, où il est mort et repose désormais.

Le parcours de François Jean Sagnot que retrace Marcel Parinaud s'inscrit dans l'histoire collective d'une jeunesse qui en 1914 a choisi l'aventure de la jeune aviation militaire. As pendant les années de conflit, Sagnot s'est lancé dans l'aviation commerciale de l'aéropostale dès 1919. Une vie qui avait débuté dans la ferme familiale de Corrèze.

C'est un parcours tout aussi modeste qu'a connu la famille de Jean-François Janoueix dont les ancêtres ont circulé entre Meymac, Soudeille et Combrossol avant de franchir les kilomètres qui mènent vers Libourne. Jean-François Janoueix dirige les établissements « *Joseph Janoueix* » et s'affiche parmi les 200 premières fortunes de France. C'est dans le négoce des vins de Bordeaux que tout a commencé. Aventure collective menée par plusieurs centaines de jeunes hommes qui, à la fin du XIX^e siècle, ont choisi de tenter l'aventure de « *Meymac près Bordeaux* ». Ce fut une réussite collective et solidaire pour ces familles qui ont réussi une migration intérieure sur une période de 150 ans et qui développent aujourd'hui dans le vin, leur savoir-faire, leur sens du commerce et des affaires, et leur passion pour la Corrèze et le Limousin. A la question « *D'onte ses tu ?* » : Jean-François Janoueix répond avec fierté « *Je sais d'où je viens* ».

Dans le Coin du chercheur, nous publions une rétrospective toujours utile des « *éléments de vocabulaire spécifique aux impôts d'ancien régime* » rassemblés par Christian Mazenc.

Enfin, nous vous proposons une nouvelle fois le travail d'érudit mené avec passion et détermination par Philippe Florentin. Trois ouvrages seront édités par souscription au cours de l'année 2014. A partir de relevés systématiques, mais non exhaustifs cependant, Philippe Florentin propose « *Les accords Marchois et Limousins au Parlement de Paris de 1318 à 1713* », ainsi que « *Marchois et Limousins au Grand conseil 1503-1599* » et « *Marchois et Limousins au Parlement criminel de Paris 1312-1567* ».

Par ailleurs il s'est amusé à raconter « *L'étrange histoire du baron Magnat* » qu'on lira avec délectation.

Jean-Jacques Mauriat